

Lea Sprunger: «Il y a du boulot...»

17.06.2019 • Le Quotidien Jurassien

ATHLÉTISME MEETING INTERNATIONAL DE GENÈVE Lea Sprunger: «Il y a du boulot...» Lea Sprunger a dû se contenter de la 3e place, samedi à Genève, dans un temps à nouveau très médiocre, photo key ► Lea Sprunger est décidément à la peine en ce début de saison. «Il y a du boulot», a lâché la championne d'Europe 2018 du 400 m haies après sa sortie décevante samedi à Genève, où elle n'a pu faire mieux que 3e en 56"56. «Cette course était à l'image de mes deux précédentes: c'était nul à c.

...», s'est exclamée Lea Sprunger après avoir tout juste repris son souffle. «Mais on ne peut pas faire de miracles en une semaine», a poursuivi la Vaudoise, qui avait réalisé 56"36 le 6 juin à Rome et 56"46 jeudi soir à Oslo en Ligue de diamant.

«Je dois oublier tout ça et repartir m'entraîner dur», a enchaîné Lea Sprunger. «J'étais déjà en retard dans ma préparation après mon sacre européen en salle» sur 400 m. «J'ai à nouveau dû tout décaler en raison des Mondiaux de relais au Japon, et il y a également eu cette blessure au dos», a-t-elle rappelé. «Je dois faire du foncier, de la vitesse. Il y a du boulot», a conclu la Nyonnaise.

«Aucun souci technique ou mental» «On a un mois et demi de retard dans la préparation. On doit repartir trois pas en arrière dès lundi», a pour sa part expliqué son coach Laurent Meuwly. «Il n'y a rien à analyser dans cette course. Lea n'est tout simplement pas en forme. Il n'y a aucun souci technique ou mental», a précisé le Fribourgeois, soulignant que Lea Sprunger avait subi une injection en raison de ses douleurs dorsales.

«Je suis le premier content que les Mondiaux soient en octobre. On peut donc prendre un nouveau départ», a souri Laurent Meuwly. «Jusqu'ici, on n'a pas pu travailler la vitesse, on n'a pas pu faire de travail spécifique. C'est plus dur pour elle que pour moi. Aujourd'hui (n.

d.l.r.: samedi), elle a accepté de se prendre un nouveau coup sur la tête.» «La situation m'embête, mais ne m'inquiète pas.

Si elle peut travailler sereinement, elle retrouvera rapidement son meilleur niveau», a assuré Laurent Meuwly, qui ne s'attend toutefois pas non plus à des miracles le 30 juin à La Chaux-de-Fonds ou le 5 juillet à Athletissima. «Lea ne courra pas en 54 secondes dans deux semaines», a glissé le Fribourgeois, qui espère que la Vaudoise pourra donner sa pleine mesure dès le début du mois d'août, à l'occasion du meeting Citius de Berne (3 août). Hussein manque de confiance Champion d'Europe 2014 du 400 m haies, Kariem Hussein n'a pas non plus brillé samedi après-midi, lors de cet AthletiCAGenève, meeting international du bout du Léman. Au stade du Bout du Monde, il s'est classé 4e de la première série, en 50"47, un meilleur temps de la saison qui ne le satisfaisait pas: «J'étais trop passif, pas suffisamment agressif. C'était une course de m.

...», a pesté le Thurgovien, dont les deux dernières saisons ont été gâchées par des blessures à répétition. «J'étais sûr qu'il allait réussir un bon temps», a grimacé Laurent Meuwly, qui entraîne également Hussein.

«Il manque de compétition avant tout. C'est une question de confiance pour lui. Il doit absolument parvenir à éteindre son cerveau en course et arrêter de trop réfléchir.» 11"20 pour Del Ponte...

mais dans le vent! Laurent Meuwly avait en revanche retrouvé le sourire après le 100 m dames, dans lequel sa troisième et dernière protégée suisse, Ajla Del Ponte, s'est illustrée. La Tessinoise a remporté la première série en 11"20, soit un centième de moins que son record personnel. Ce chrono ne sera toutefois pas homologué, le vent ayant été un peu trop favorable (+ 2,1 m/s). Ce 100 m dames est la dernière épreuve à

avoir été épargnée par la météo: un gros orage a en effet éclaté pendant les séries du 100 m masculin. Jason Joseph regrettera l'annulation de la finale du 110 m haies: le Bâlois avait réalisé 13"38 dans les séries, soit un centième de mieux que son record de Suisse, mais là aussi avec un vent trop généreux (+ 2,6 m/s).

À noter les débuts timides du relais 4 x 100 m dames. Les titulaires Sarah Atcho, Ajla Del Ponte, et Salomé Kora, qui faisaient équipe avec Riccàrda Dietsche en l'absence de Mujinga Kambundji, ont dû se contenter d'un chrono de 43"59- «Passer sous les 44 secondes, c'est un minimum», a lâché Salomé Korà qui, à l'instar de Sara Atcho, n'a pas eu l'occasion de se reprendre sur 200 m en raison de l'orage, ats.